

Secrétaire a obtenu le décret et gageons concours d'un Comité de Dames qui recevront les demandes des femmes et des filles; et qui s'engagent à leur rendre les mêmes services et, de plus, à visiter en veille souche de charité tous les malades qui leur seront recommandés par le Secrétaire du pape.

5. Placemont - Le Secrétaire du peuple, qui s'est mis en rapport avec les chefs d'industrie des villes voisines, tient un registre des demandes d'emploi faites par les ouvriers et des places offertes par les patrons... Dans les services à rendre, il aura de préférence que pour les hommes de devoir et de bonnes mœurs... C'est ainsi qu'il inspirera confiance aux patrons et obtiendra nos places.

6. Le Secrétaire du peuple étudie l'épreuve de l'institution d'une caisse de prêts gratuite pour aider les familles ouvrières dans les besoins.

Nous avons tenté à créer d'assez longs regimens du petit facteur pour bien prouver le but assigné par les éléments à leur Secrétaire du peuple, et qui n'est autre que l'exploitation de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Avec le Secrétaire, les élémens lui quelques-uns bons conseils, poussent familière et la conférence jusqu'à lui rédiger sa correspondance, pendant qu'ils pratiquent à son domicile et exercent sur toute sa famille la surveillance la plus étroite et la plus rigoureuse. C'est ainsi que, selon leur formule, les ouvriers deviennent des hommes de devoir et de bonnes mœurs, et que le Secrétaire inspire confiance aux patrons.

N'est-ce pas, sous le couvert d'une fausse philanthropie, d'une menteuse et hypocrite mensonge, une véritable révolution - et aggravée - du servage d'autrefois?

Et n'est-il pas utile que tous les socialistes, que tous les libres penseurs, tous ceux qui ont eu recouvrance de la dignité humaine, protestent vigoureusement contre cette oppression religieuse exercée par les patrons et réclament une sanction contre les exploiteurs catholiques pour protéger la liberté de conscience ouvrière.

Alexandre ZEVAS.

P.S. - Loin de les contester, la Croix et le Peuple Français, confirmant et approuvant les faits monstres et révoltants que nous avons signalés dans notre première article, l'ont acte.

A TRAVERS CHAMPS

(Par Service Spécial)

ELECTION SÉNATORIALE

Nîmes, 22 mars.

Les résultats de l'élection sénatoriale sont les suivants :

M. Herisson, 178 voix pour M. Lépinasse et 250 voix.

EXPLOSION EN MER

New-York, 22 mars.

Un navire Venezuela, à M. Marshall Ayduke a brûlé près de l'île Marguerite. L'explosion a tué 5 hommes.

LES ALLUMETTIERS

Paris, 22 mars.

La délégation des ouvriers du tabac se présente dans la matinée et réclame contre le rapport de l'administration accusant 216,000 journées de maladie durant l'année 95, alors que les statistiques des fédérations accusent 88,460.

Les ouvriers considèrent que cette erreur serait de nature à indisposer contre la commission du budget.

M. Bouvier a promis d'étudier cette question.

M. BOUVIER

Marseille, 22 mars.

Les ouvriers allumettiers, réunis en assemblée générale ont adopté un ordre du jour protestant contre l'emploi des machines américaines et demandant l'abolition du phosphore blanc.

L'INSURRECTION CUBAINE

New-York, 22 mars.

La Chambre Vénézuélienne a refusé de prendre en considération la proposition reconnaissant la qualité de belligérants aux insurgés cubains, jusqu'à ce que le parti américain se soit prononcé.

FRANCE ET CHINE

Paris, 22 mars.

La commission sénatoriale, chargée d'examiner le projet approuvant les conventions de délimitation et de commerce signées à Pékin le 20 juin 1895 entre la France et la Chine, a approuvé le rapport de M. Raymond qui concorde à l'adoption du projet voté par la Chambre.

MINISTRE EN VOYAGE

Nîmes, 22 mars.

Le ministre de l'instruction publique est arrivé à 2 heures. Après avoir reçu à la gare les autorités municipales, le ministre s'est rendu au nouveau lycée de jeunes filles où le maître le servit d'heure pour apporter son appui à une œuvre si présumente menée à bien par la municipalité.

M. Disleau, député et recteur de l'académie, prononce quelques mots auxquels

souriant, vous verrez si je suis femme de parole.

Quoique préparé à toutes les surprises, ce ne fut pas sans quelque émotion que je la suivis dans une chambre où je n'avais pas encore pénétré. C'était une petite pièce très confortable, tout garnie de castors remplis de livres.

« Voici vos amis », me dit Edith, en me désignant des suavages de Shakespeare, Milton, Shelley, Dickens, Hugo, Irving et de plusieurs autres génes littéraires de mon temps et de tous les temps.

Je compris qu'elle avait bien tenu sa promesse. Les amis qu'elle me présentait avaient aussi peu vieilli depuis un siècle que ma propre personne. Leur âme était aussi haute, leur esprit aussi mordant, leurs rires et leurs larmes aussi communicatifs qu'autrefois.

« Vous avez aimé », me dit Edith, en me désignant des suavages de Shakespeare, Milton, Shelley, Dickens, Hugo, Irving et de plusieurs autres génes littéraires de mon temps et de tous les temps.

— Vous devez être content que je ale aimeré ici, s'écria Edith, ravi de lire sur mon visage le succès de sa tentative.

« C'est une bonne inspiration, n'est-ce pas ? Dire que je n'y ai pas pensé plus ! Je vous laisse à vos vieux amis ; pourra qu'ils ne vous fassent pas oublier les nouveaux ! »

Sur cette aimable recommandation, elle me quitta.

Ainsi par le nom de mes avares favoris, je connais jusqu'à volume de Die

kens. Il ne se passait guère de semaine, dans ma vie dix neuvième siècle, sans que je pris une de ses romans pour me distraire ; aussi la vue de ce roman réveilla en moi tout un trésor de souvenirs et d'associations d'idées.

Grâce à ce trait d'union, je voyais maintenant s'opposer, avec une charte parfaite, les images du passé et du présent. Dickens n'a pas plus veillé qu'Hombert, mais nous sommes aussi loin du monde qu'il a décrit que du monde de Circé et des Cyclopes.

Pendant l'heure ou deux que je demeurai assis, le livre ouvert devant moi, je ne fus, en réalité, que peu de pages. Chaque paragraphe, chaque phrase malencontreuse en évidence quelque nouvel aspect de la transformation du monde qui s'était opérée ainsi dans la bibliothèque solitaire du docteur Lecte. Je conquis graduellement une idée plus cohérente du prodigieux spectacle dont j'étais témoin.

J'étais en proie à une émotion profonde en présence de ce caprice de la destinée, qui m'avait accroché, à moi si indigne, le rare privilège de survivre, seul de mon siècle, dans le siècle suivant. Oh combien plus aurait été riche cette bonne fortune que j'aurais pu faire dans ces années vaillantes et prospères qui, dédaignées ou reprise de leurs contemporains avaient, au fond de nos mémoires annuelles des temps morts l'oubli. Précisément le hasard me fit tomber sur une de ces prédictions de radio.

« Suivez-moi, dit-elle toujours et

saluée par une alimentation interminable et salissante, les malheureux salariés, vraiment prêts à mourir, vivant dans les champs et niaoches, d'abord les champs et les bois pour y cultiver les pommes, se réjouir à l'ombre des arbres, ou se débattre dans les jardins et les jardins et les prés les pâtures de la nature qui leur voile et du printemps tout fleuri. à la vu des plaines et des monts dorés par les rayons du soleil.

Couvent pas se sentir remué par les premières brises du printemps quand le soleil est déjà chaud, et quant on sent dans les jardins et les jardins et les prés les pâtures de la nature qui leur voile et du printemps tout fleuri. à la vu des plaines et des monts dorés par les rayons du soleil.

On sent alors le besoin de sortir de chez soi, de son réduit, de son coin, pour aller passer quelques heures de flâneries dans les banlieues.

Le peuple des usines et des ateliers, n'a pas toujours son immensité, mais il a de grandes banlieues et elles guident des faubourgs.

Il y a bien autour des villes, des sites pittoresques, les lieux vraiment champêtres, des lois onoreuses, mais ces meilleurs et meilleurs très dégoûtés pour permettre aux travailleurs de s'y rendre avec leurs gosses à pied, exigent des sabots de locomotions plus rapides.

Il voudrait pouvoir se rendre à la campagne en bateau ou en chemin de fer.

Seulement pour rendre la route en bateau assez agréable il ne faudrait plus permettre aux gros industriels l'empiètement de nos rivieres.

D'autre part, le voyage en chemin de fer préféré à tous les compagnies, seraient également possibles jusqu'à la campagne.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.

Il y a de nombreux cas de morts, de blessures et de morts dans les usines et dans les ateliers.

Le résultat de l'ouvrier la plus complète possible, par tous les moyens et dans tous les modes de son activité.